

DOSSIER DE PRESSE



OBJECTIF MER

—
PHOTOGRAPHIES
SPORTIVES
DE JACQUES DE THÉZAC
ET VALENTIN FIGUIER

EXPOSITION
À PARTIR DU 1^{er} JUILLET 2024



**« CE QUE LA PHOTOGRAPHIE REPRODUIT À L'INFINI
N'A LIEU QU'UNE FOIS. »**

Roland Barthes, *La chambre claire, Note sur la photographie*, 1982

Contact :

Responsable communication : myriam.lesko@finistere.fr

Commissaire de l'exposition : sarah.leberre@finistere.fr

OBJECTIF MER

PHOTOGRAPHIES SPORTIVES PAR JACQUES DE THÉZAC ET VALENTIN FIGUIER

Avec plus de 2200 km de côtes, le Finistère est un département à l'identité maritime. De la voile à la nage, en passant par les sports de glisse, la mer offre un magnifique terrain pour s'immerger, faire corps avec l'océan... et capter ces instants par la photographie.

Au début du 20^e siècle, Jacques de Thézac, créateur des abris du marin, consacre sa vie à améliorer les conditions de vie et de travail des pêcheurs. Talentueux photographe, il documente sa démarche et constitue une collection de plaques de verre, l'un des premiers supports photographiques, fragile, dont le Musée départemental breton est aujourd'hui dépositaire. Ses magnifiques clichés nous font entrer dans la **communauté des gens de mer, navigateurs experts, connaisseurs aguerris du littoral breton**. Dans les nombreux portraits, les regards fixés vers l'objectif traversent l'épaisseur des années et nous bouleversent par leur proximité. Comme les mouvements suspendus captés par la photographie, ils sont messagers d'émotions, de fragilité, de détermination : un lien sensible à travers le temps.

Cent ans après Thézac, Valentin Figuié hérite d'un **paysage maritime transformé**, où nos pratiques humaines ont changé, avec l'émergence de nouveaux sports nautiques. Notre **rapport aux images** aussi, a évolué : l'instantané envahit notre quotidien, quel que soit le moment et l'endroit. Les images qui émergent du flot n'en demeurent pas moins exceptionnelles.

Né en 1991, Valentin Figuié aborde sa démarche photographique en pratiquant le surf, et se fait témoin d'une nouvelle communauté du littoral. Ses portraits posés de sportifs, amoureux de la mer, font écho à ceux de Thézac. Y surgissent d'autres regards encore, la singularité de chacun et des **histoires personnelles avec la mer**. Avec son matériel photographique contemporain, Valentin Figuié engage la **rencontre avec l'océan**. Il s'embarque aux côtés d'**athlètes de toutes disciplines**, s'immerge. Il suit le mouvement d'un trait de glisse, fige l'éclat d'écume projeté par un voilier, capte le souffle d'un nageur au creux d'une vague. La mer n'est pas juste un paysage. Elle est aussi un sujet, aux formes et textures mouvantes, que le photographe rend palpable.

Médias sensibles, les images exposées révèlent **une permanence dans le rapport humain à la mer : l'ambition de vivre avec elle**. Apprendre, s'exercer, s'adapter à la puissance des éléments, y puiser de l'énergie, construire des liens de solidarité et éprouver sa propre existence.

Pour cette exposition, le musée a le plaisir d'associer Stéphane Lavoué en tant que commissaire invité.

JACQUES DE THÉZAC, 1862-1936

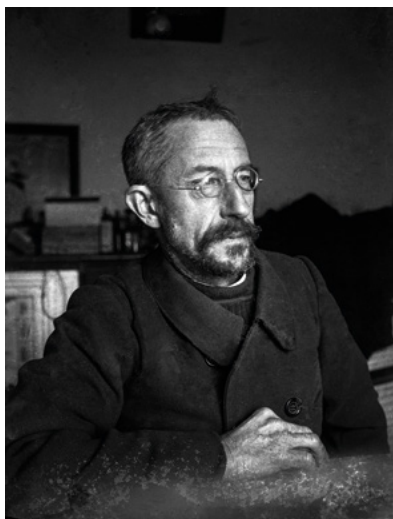
PAR FRÉDÉRIC TANTER, HISTORIEN ET BIOGRAPHE DE J. DE THEZAC.

Fils d'un haut fonctionnaire de Saintonge, Jacques de Thézac vit une enfance aisée et se passionne très tôt pour la navigation. Il pratique le canotage sur la Charente puis effectue des croisières le long du littoral atlantique. En 1886, à la barre d'un nouveau voilier, il découvre Portsmouth et les côtes anglaises. Après son mariage en 1888 avec la fille d'un châtelain de Concarneau, il s'installe dans le Finistère et achète une villa à Sainte-Marine, au bord de l'Odet.

Au cours des années 1890, Jacques de Thézac s'intéresse à l'architecture navale et met au point des dériveurs avec lesquels il participe à des régates, en compagnie de son matelot Pierre Quéméré. Sensible aux rudes conditions de vie des pêcheurs, il adhère aux idées du catholicisme social et se mue en philanthrope. Avec son réseau et son argent, il va consacrer désormais sa vie au bien-être des marins et de leurs familles.

Jacques de Thézac débute son action par la publication d'un ouvrage professionnel et moralisateur, l'Almanach du Marin Breton, qui connaît le succès dès sa première édition en 1899. Puis il fait construire dans douze ports, de 1900 à 1933, entre Roscoff et Belle-Ile, des Abris du Marin servant d'alternative conviviale aux bistrotts. On peut s'y distraire (salle de jeux, séances de chansons), s'y instruire (cours, conférences, bibliothèque) et même y dormir. Mais on y boit que de l'eau minérale ou de la tisane d'eucalyptus !

Jacques de Thézac a aussi été photographe. Il laisse en héritage un patrimoine visuel inestimable sur la Bretagne maritime.



1



2

1 - Jacques de Thézac, vraisemblablement photographié par Pierre Quéméré.
Inv. 2017.15.022

2 - Pierre Quéméré, matelot, assistant et traducteur bretonnant de Thézac, près de l'annexe du yacht Penn-Uhel. Lieu indéterminé, 1900-1910.
Inv. 1988.105.568

PROPOS DE THÉZAC SUR LA PHOTOGRAPHIE

Thézac utilise la photographie comme outil de diffusion de ses idées. Pour financer son action, Jacques de Thézac bénéficie de sa fortune personnelle mais aussi de l'appui de son réseau et vraisemblablement d'une forte capacité à convaincre, comme le laissent entrevoir ses notes testamentaires, rares écrits qui nous soient parvenus.

« C'est surtout depuis ces dernières années que, de toute évidence, la photo rend des services absolument considérables à mes œuvres. Comment faire, quand je manquerai ? Il y aura là une source de dépenses (...) que mes successeurs devront absolument envisager : frais de déplacements et travail du photographe, un professionnel sans doute sera indispensable. Toutefois, en déduction, ils pourront je l'espère, continuer à recevoir des dons : de papiers et cartes postales de la Maison Kodak, de plaques de Guilleminot, et de tous les produits chimiques nécessaires de la Maison Poulenc... »

J'ai obtenu chaque années depuis la guerre surtout, pour une valeur de plusieurs milliers de francs (par an) !! C'est grâce à ces générosités que j'ai pu faire beaucoup de photo, et, en professionnel... Donc qu'on hésite pas, après moi à frapper à ces trois portes »

Extrait des Mémoires testamentaires de Jacques de Thézac, 1931.
Archives diocésaines de Quimper.



Les photographies réalisées par Thézac sont affichées dans les abris du marin pour illustrer les vertus d'une vie saine et sportive. Ici à l'abri du marin de Sainte-Marine en 1923 pendant un cours de secourisme. Au mur, on aperçoit le cliché des enfants sautant du quai.
Inv. 1988.105.279

VALENTIN FIGUIER

Valentin Figuié est né en 1991 à Poullaouen, en Finistère. Passionné de dessin depuis son enfance, il commence la photographie pendant un séjour de 3 ans au Brésil en 2012 à Canoa Quebrada. Depuis il couvre une gamme de sujets allant des portraits et reportages artistiques aux séries photo narratives.

Après son emménagement dans le Pays Bigouden en 2016, il développe un intérêt marqué pour l'océan et le surf. Il se distingue avec Aurélien Buffet dans la série « Endless Pursuit ». Plongeant pendant 3 ans dans un univers clivant, cette série explore une transition de l'adolescence à l'âge adulte dominé par la quête incessante de la vague parfaite.

Il travaille également pour divers magazines et grandes marques, notamment *Libération*, *Le Monde*, et *Quiksilver*.

De ses racines du centre Finistère à son immersion dans les cultures brésilienne et bigoudène, Valentin Figuié s'est construit un univers influencé des arts visuels de son enfance, reflétant une vie pleine de créativité et d'aventure qu'il recommande à tous.



Autoportrait, 2024

QUELQUES QUESTIONS À VALENTIN FIGUIER

Vous êtes originaire du centre Finistère et vous n'avez pas grandi au bord de la mer. Pourquoi vous être intéressé à l'univers du surf dans votre pratique photographique ?

J'ai commencé à surfer lors de mon long voyage au Brésil. Les vagues y étaient difficiles. Quand je suis rentré à Poullaouen, le lien que mon grand-père m'a transmis avec le Pays Bigouden m'a fait redécouvrir la région, où les vagues sont plus puissantes, plus belles, plus parfaites que celles au Brésil. Naturellement, j'ai mêlé ces deux nouvelles passions : la photographie & la pratique du surf. Enfin ma rencontre avec Stéphane Lavoué m'a ensuite largement influencé à créer quelque chose de plus narratif que mes débuts.

Vous avez relevé le défi d'une commande photographique exclusive pour l'exposition. Quelle a été votre approche ?

Pour cette commande photographique, je n'ai pas adopté d'approche particulière. Ayant grandi artistiquement dans cet environnement, il m'a toujours inspiré. C'est un milieu que je connais depuis ma fenêtre, bien sûr, mais certains, comme Aurélien Buffet, Thomas Joncour, et Patrick Beven, m'ont aidé à m'intégrer dans ce milieu à mes débuts. Depuis 2017, j'ai rêvé de pouvoir communiquer sur ce sujet à Quimper. Ce rêve me paraissait loin, presque comme un rêve d'enfant stoïque. Aujourd'hui, je ressens une immense gratitude envers le musée pour cette opportunité. C'est une grande fierté de pouvoir représenter, au-delà de mon travail, les gens et l'atmosphère de ce milieu dans un musée.

En tant que photographe, quel regard portez-vous sur les photographies Thézac ? Qu'est-ce qui vous touche dans son œuvre ?

Je suis fasciné par la complexité matérielle de l'époque pour créer une seule photo. La progression artistique entre hier et aujourd'hui est totalement différente. À l'époque, c'était presque inaccessible, et le droit à l'erreur était si mince que la progression, finalement, devait être plus intense, rationnelle et cérébrale. Aujourd'hui, c'est un autre monde. À l'époque, le temps était différent ; aujourd'hui, on passe rapidement d'une étape à l'autre, acquérant les choses trop rapidement, sans vraiment connaître la valeur de chaque étape.

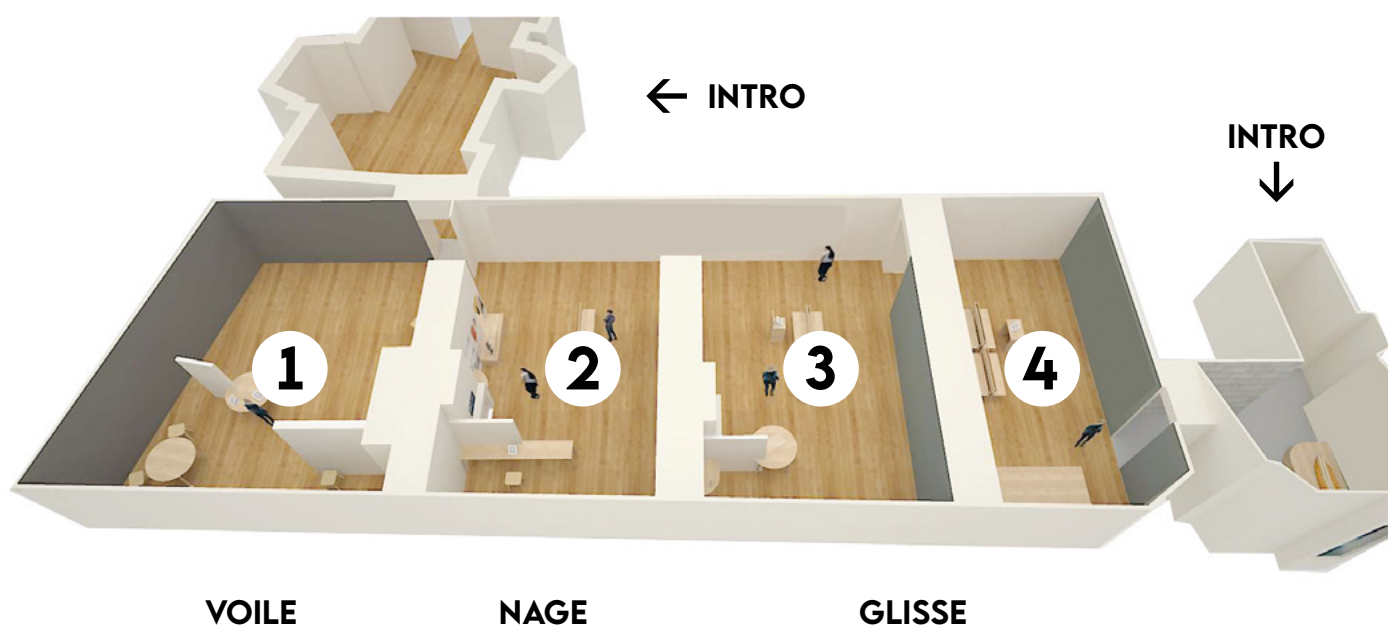
Ce qui me touche dans l'oeuvre de Thézac, c'est cette rigueur et cette patience nécessaires pour chaque cliché. Ses photographies sont un témoignage de cette époque, où chaque image était précieuse et réfléchie. Cela me rappelle un bout de mon enfance, où l'importance de prendre le temps, de savourer chaque moment et de comprendre la valeur de chaque étape dans le processus artistique était essentiel.

L'EXPOSITION EN UN CLIN D'OEIL

Pensée comme un voyage photographique autour de trois activités nautiques, la navigation à la voile, la nage et les sports de glisse, l'exposition invite le visiteur à découvrir comment l'émergence de pratiques sportives a modifié notre rapport à l'océan.

- Un **parcours contemplatif** pour mettre en valeur les clichés des deux photographes, par thématique (voile/nage/glisse). Les deux périodes se mêlent, abolissant la frontière du temps dans notre approche des photographies de Thézac, pourtant datées d'il y a cent ans.
- Un **parcours ethnographique** : dans chaque salle, des exemples emblématiques et histoires singulières nous permettent de comprendre l'évolution des sports nautiques au cours du 20^e siècle en Finistère
- 52 tirages photographiques de Valentin Figuiet, 83 clichés de Jacques de Thézac : 135 invitations à plonger dans l'univers maritime (texte à revoir)
- Une vingtaine de vidéo d'archives, des entretiens avec des acteurs contemporains du sport : entraîneurs, et médecins du sport-santé
- Des planches de surf historiques : des premiers *shapes* aux dernières innovations
- Des livrets, des jeux et manipulations pour tous les âges, pour jouer seul ou ensemble
- Un espace détente à l'entresol du musée, pour retrouver les contenus multimedia, jouer, lire, ...passer un bon moment au musée départemental breton, à tout moment !
- En boutique, retrouvez une sélection d'ouvrages sur les sports nautiques, et de beaux produits dérivés de l'exposition pour emporter chez vous la poésie de ces images maritimes.
- Une programmation d'animations et événements riche et variée, dès 3 mois (voir page 18).

**VISITABLE DANS LES DEUX SENS DE CIRCULATION,
L'EXPOSITION PROPOSE DE NOMBREUSES ASSISES POUR
UNE CONTEMPLATION CONFORTABLE DES PHOTOGRAPHIES,
ET DE MULTIPLES JEUX À DESTINATION DE TOUS.**



L'EXPOSITION PAS À PAS

L'exposition permet de découvrir la technique de la photographie au début du 20^e siècle. Les plaques de verre de Jacques de Thézac conservées par le Musée départemental breton sont le support d'images en négatif qui doivent être transposées en positif pour être lisibles. C'est lors de cette étape du tirage que le photographe fait des ajustements, interprétant l'image comme un musicien interprète une partition.

Pour l'exposition, ce travail a été confié au photographe et commissaire invité de l'exposition, Stéphane Lavoué.

Stéphane Lavoué est né à Mulhouse en 1976. Après une première carrière d'ingénieur en Amazonie brésilienne, c'est vers la photographie qu'il se tourne en 2001. Il collabore comme reporter puis comme portraitiste avec de nombreux titres de presse comme Libération, Le Monde ou le New York Times. Artiste photographe associé à la Comédie Française, il a réalisé les portraits des pensionnaires et sociétaires en 2015 et 2022.

Stéphane Lavoué est par ailleurs lauréat de commandes photographiques publiques comme celle du Ministère de la culture « La jeunesse en France » en 2016 ou plus récemment la grande commande nationale « Radioscopie de la France traversée par le Covid » de 2022, présentée dans l'exposition « La France sous leurs yeux », exposée à la BNF. Il est lauréat du Prix Niepce en 2018.

QUELQUES QUESTIONS À STÉPHANE LAVOUÉ

Quel sont les liens entre le travail de Valentin Figuiet et les photographies de Jacques de Thézac ?

Il y a d'abord l'attachement viscéral au territoire, le Sud Finistère, dont l'un comme l'autre ne sont pas originaires. Tous les deux portent un regard « amoureux » sur cet environnement dans lequel ils ont choisi de vivre. Il y a aussi cette volonté commune de documenter son époque.

Comment avez-vous fait votre choix parmi les milliers de plaques de verre de fonds Jacques de Thézac ?

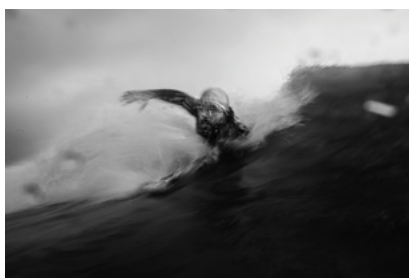
Quel crève-cœur !! J'ai découvert tellement d'images incroyables ! Et être en contact « physique » avec les plaques, c'est à dire des objets qui ont été en contact direct avec la scène qu'elles représentent, m'a bouleversé. Heureusement, l'angle choisi par la commissaire Sarah Le Berre pour cette exposition (sport et loisir en bord de mer) et l'association avec les images de Valentin Figuiet m'ont permis de faire le choix de la raison... Mais il reste encore tellement de belles images à montrer !

Comment s'est construit la mise en scène des photographies ? Pourquoi mêler les formats et les auteurs ?

En faisant le choix d'apporter un traitement contemporain aux développements des images de Thézac (identique à celui des tirages de Figuié), il nous a aussi paru naturel d'essayer de mélanger sur les murs les deux regards. D'abord pour créer des passerelles sémantiques entre l'œuvre de Jacques de Thézac et celle de Valentin Figuié, mais aussi pour affirmer encore plus le statut d'œuvre photographique (et non pas uniquement patrimonial) que nous souhaitons donner aux photos anciennes. En associant les deux époques, nous brouillons les pistes et proposons un récit quasifictionnel qu'il convient à chacun d'interpréter librement.

Y a-t-il une photo qui vous touche particulièrement dans l'expo et pourquoi ?

J'ai été très impressionné par l'image de Valentin représentant Olivier Chouan en body surf sur une vague. Le photographe est totalement immergé, dans la vague, au plus près de l'action. Le belle texture du flou de bougé et les éclats de l'eau nous embarque avec lui sur la vague. Une image que Thezac aurait aimé faire c'est sûr !



Bodysurf et entraînement de sauvetage sportif. Combrit, plage du Treustel, novembre 2023.



1 - OBJECTIF MER : NAVIGUER A LA VOILE

Le voilier est pendant longtemps le seul bateau de pêche. Au début du 20^e siècle, savoir naviguer à la voile demeure primordial pour les pêcheurs qui fréquentent les Abris du marin. Dans le projet philanthropique de Jacques de Thézac, les jeux sportifs, régates de modèles réduits, navigation godille etc. sont des moyens de transmettre aux plus jeunes un savoir-faire qui leur sera essentiel dans leur vie professionnelle.

Ce n'est qu'après le Seconde Guerre mondiale que se développe une pratique sportive de loisir mais aussi de compétition. Les centres sportifs et les écoles de voiles se multiplient en Finistère dont certains ont acquis une réputation internationale comme l'école de voile des Glénans, créée en 1947.

La course au large connaît aussi ses héros comme Éric Tabarly dont la victoire lors de la Transat anglaise en solitaire de 1964 est évoquée dans l'exposition.

Le visiteur pourra dans cette partie s'exercer à la pêche à la ligne ou encore à la transmission de message en morse, tout comme les marins de l'époque de Thézac.



Présentation des modèles réduits (sloups caseyeurs typiques du cap Sizun et chaloupes sardinières), destinés aux régates de bateaux modèles.

Abri du marin d'Audierne, vers 1905.
Collections Musée départemental breton,
n° inv. 988.105.Po-40.

Les bateaux-modèles exhibés par les marins sur la photographie servent lors de régates, compétitions de vitesses organisées par les Abris du Marin. Les modèles correspondent aux navires manoeuvrés par les pêcheurs dans le cadre professionnel. Ils permettent aux marins d'apprendre les bases de l'architecture navale.

—
Entraînement de dériveurs laser du Pôle
Espoirs. Rade de Brest, octobre 2023.
Photographe : Valentin Figuier.

En Finistère aujourd'hui, les 54 coureurs
du Pôle Espoir et du Pôle France préparent
les compétitions de voile légère à Brest –
notamment les Jeux olympique.



—
Régate de yachts. Lieu indéterminé, fin 19^e
siècle - début du 20^e siècle. Photographe :
Jacques de Thézac Collections Musée
départemental breton, n° inv. 1988.105.G.83.

Cette photographie a peut-être été prise par
Jacques de Thézac sur la côte britannique,
où les régates de yachts de ce type
étaient fréquentes au début du 20^e siècle.
L'impression de vitesse qui se dégage lui
confère une étonnante modernité.



—
Sloup langoustier Petite Jeanne , A 867.
Audiernne, vers 1920. Photographe :
Jacques de Thézac. Collections Musée
départemental breton, n° inv. 1988.105.Po.7.

Prise à l'entrée du port d'Audiernne depuis
la jetée du Raoullic, ce cliché illustre le
talent du photographe, mais aussi celui du
patronpêcheur manœuvrant pour entrer
dans le port dans des conditions sportives.



—
Jeunes garçons à bord de canots. Île-de-Sein,
années 1900-1910. Photographe : Jacques
de Thézac. Collections Musée départemental
breton, n° inv. 1988.105.238.

Une série de clichés documente la vie de
ce petit groupe d'enfants de l'Île-de-Sein,
rassemblés sur les bateaux ou plongeant
depuis le quai.



2 - OBJECTIF MER : NAGER EN PLEIN OCEAN

Savoir nager n'est pas comme on pourrait le croire très répandu parmi les marins qui s'aventurent en mer parfois au péril de leur vie. Pour donner aux pêcheurs les chances de se sauver eux-mêmes, Jacques de Thézac organise au sein des Abris du marin des courses de nages, en apnée, en maillot de bain mais aussi en habit de travail !

De l'émulation au sport, il n'y a qu'un pas. Le sauvetage sportif né en Australie se développe en France depuis les années 1990. Les épreuves, dont une partie se déroule en mer, reprennent les pratiques des sauveteurs professionnels de la Société nationale du sauvetage en mer (S.N.S.M.).

Jacques de Thézac est par ailleurs préoccupé par la santé des marins. En plus de la pratique sportive qu'il valorise comme élément d'une bonne hygiène de vie, il expérimente des thérapies par l'exposition au soleil et autres remèdes à bases d'algues. Le visiteur pourra découvrir les recettes de la confiture ou du sirop de goémon diffusée dans l'*Almanach du marin breton*.



—
Jeunes mousses plongeant de la digue.
Île-de-Sein, vers 1920. Photographie :
Jacques de Thézac. Collections Musée
départemental breton, n° inv. 1988.105.332.

—
Aurélien Buffet, Exploration sous-marine. Crozon, 2016. Photographe : Valentin Figuiet.

Valentin Figuiet suit pendant 3 ans le quotidien d'Aurélien Buffet, dans la série « Endless Pursuit ». Plongeant pendant 3 ans dans un univers clivant, cette série explore une transition de l'adolescence à l'âge adulte dominé par la quête incessante de la vague parfaite.



—
Jeunes mousques plongeant d'un quai. Île-de-Sein, été 1912. Photographe : Jacques de Thézac. Collections Musée départemental breton, n° inv. 1988.105.Po.118.

Les sauts collectifs depuis les quais constituent un sujet de prédilection pour Thézac. Il les présente comme des entraînements aux concours de nage organisés devant les abris du marin. La présence de plusieurs sujets vêtus à l'identique donne l'impression d'un mouvement unique décomposé, créant une image d'une force esthétique remarquable.



—
Bodysurf et entraînement de sauvetage sportif. Combrit, plage du Treustel, novembre 2023. Photographe : Valentin Figuiet.

Olivier Chouan, surfeur et bodysurfeur expérimenté, entraîneur de sauvetage côtier, est ici photographié en bodysurf. Grâce à cette technique, il peut se déplacer rapidement dans l'eau et venir en aide aux victimes.



—
Groupe de marins-pêcheurs équipés de flotteurs de sauvetage. Abri du marin d'Audierne, 1906. Photographe : Jacques de Thézac. Collections Musée départemental breton, n° inv. 1988.105.G.5.

Jacques de Thézac incite les pêcheurs à utiliser des « flotteurs de sauvetage », notamment dans l'Almanach du marin breton où il insiste sur leur prix très bas.



3 ET 4 - OBJECTIF MER : GLISSER AVEC LES VAGUES ET LE VENT

Les sports de glisse n'ont pas bonne presse auprès des anciens qui voient la mer essentiellement comme un endroit dangereux. S'amuser sur l'eau est encore tabou dans les années 1960 en Bretagne lorsque les premiers surfeurs se mettent à l'eau.

Avec eux, c'est une culture à part entière qui se développe sur le territoire. Elle s'incarne dans un esprit de communauté et de transmission entre générations, une esthétique à part entière avec le surfwear et les planches personnalisées mais aussi dans la perpétuation d'un certain « sens marin ». En effet, la compréhension de la météo, la lecture de la mer et des courants sont essentiels à la pratique de tous les types de sports de glisse.

Ce lien fusionnel du surfeur avec la nature amène le visiteur à s'interroger sur l'impact environnemental de la pratique du surf, de la sur-fréquentation du littoral aux matières plastiques utilisées pour la fabrication des équipements. L'exposition met en avant l'inventivité de ceux qui cherchent des solutions à ce paradoxe, en s'inspirant notamment de la nature elle-même.



—
Gaspard Larsonneur. Quiberon, mars 2017.
Photographe : Valentin Figuier



—
Bérenger Fontaine. Pointe de La Torche, décembre 2013. Photographe : Valentin Figuier



—
Un père et son enfant à la godille. Lieu indéterminé, vers 1910. Photographe : Jacques de Thézac.

La transmission des savoir-faire et la pratique du milieu marin commencent dès le plus jeune âge Collections Musée départemental breton, n° inv. 1988.105.G.7.

—
Montaine Taconet Penmarc'h, avril 2022.
Photographe Valentin Figuiier

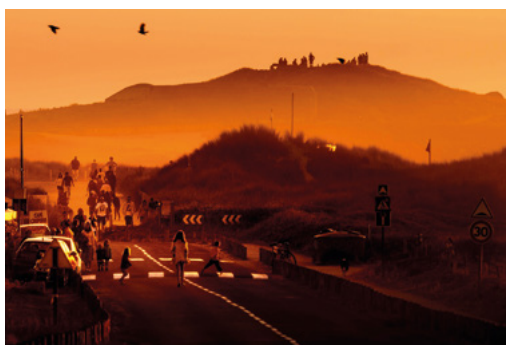
Dans l'exposition, retrouvez une série de portraits de sportifs amoureux de la mer, captés avec sensibilité par le photographe.



—
La coupe du monde de funboard de 1986 est la première de ce sport à être retransmise à la télévision française au niveau national. Les conditions météorologiques difficiles, domptées par les concurrents, avec à leur tête Robby Naish, le vainqueur américain de l'épreuve, ajouté au retentissement médiatique de l'évènement ont élevé le spot de La Torche au rang de légende pour les windsurfeurs.



—
Pointe de la Torche, journée d'été avec une forte houle. Juillet 2015. Photographe : Valentin Figuiier.



—
Planche de surf de la marque Paradoxal surfboard (ici photographiée à l'abri du marin de Douarnenez, à découvrir exposée au musée) L'entreprise paradoxal surfboard a mis au point une technique afin de produire des planches de surf à partir d'une matière de récupération : l'algue d'échouage qui est réduite en poudre et sert de base à la matière qui est ensuite mise en forme par impression 3D. La forme même de la planche imite la structure de la diatomée, algue verte dont la structure microscopique rappelle celle des surfs.



PROGRAMMATION CULTURELLE
UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE À PARTIR D'UN AN, ENTRE AMIS,
EN FAMILLE OU EN SOLO !

OBJECTIF MER : LES RDV DE 2024 À NE PAS MANQUER

LES RDV DE L'ÉTÉ :

- Les visites flashes, 20 min pour découvrir une thématique de l'exposition

Samedi 29 et dimanche 30 juin à 14h30, 15h30 et 16h30 et tout l'été du lundi au vendredi, du 15 juillet au 23 août à 15h, 15h30, 16h, 16h30
Compris dans le billet d'entrée

- Pour le jeune public :

• Joue avec les vagues, une visite atelier pour les 7-12 ans

Le mardi du 9 juillet au 20 août à 10h

• Entre ciel et mer, une visite atelier pour les 7-12 ans

Le jeudi du 11 juillet au 22 août à 10h (sauf le 15 août)

• Face à la mer, une balade contée pour les 3-6 ans

Le jeudi du 11 juillet au 22 août à 11h (sauf le 15 août)

LES RDV DE L'AUTOMNE :

- Les visites commentées

1h pour découvrir l'exposition / Dimanches 1^{er} septembre et 3 novembre à 14h30 et 16h
Gratuit pour le 1^{er} dimanche du mois.

- Les journées européennes du patrimoine : découvrez la navigation à la Préhistoire !

Samedi 21 et dimanche 22 septembre de 14h à 18h

Animations et entrées gratuites

- Pour le jeune public et famille :

• Ouvre l'œil, une visite atelier pour les ados
Les mardis 22 et 29 octobre à 14h

• Clic-clac : reporter d'un jour !

Une balade contée pour les 3-6 ans

Les mardis 22 et 29 octobre à 11h

• Conte illustré, La cité d'Ys avec la cie Ôokai
Dimanche 15 décembre à 14h30 et 17h

- Conférence autour du film documentaire

« Culture houleuse » en présence du réalisateur, Florian Meca

Jeudi 14 novembre à 18h / Gratuit

EN 2025, de nombreux rendez-vous vous attendent également, restez connectés !
Et en attendant, découvrez l'exposition à travers un parcours ludique pour petits et grands, livrets jeux dès 3 ans, enquête pour ado et adultes, mais aussi espace détente pour profiter tranquillement.

Détails complets et inscriptions sur : <https://musee-breton.finistere.fr>

HOROSCOPE :



Bélier (21/03-20/04)
Pensez à vous munir d'un compas à bord. Il vous servira à sauver la vie de votre équipage mais aussi à gagner du temps sur votre trajet. Alors, qu'attendez-vous ?



Lion (23/07-22/08)
Il se pourrait que vous ayez mal aux dents prochainement... Mais pas de panique ! Brossez vos dents au savon et à l'eau salée et le tour est joué !



Sagittaire (23/11-21/12)
Vous manquez de sommeil... On a oui dire que vous disiez que fées et korrigans faisaient les corvées sur votre bateau en coque d'argent et aux voilures de soie...



Taureau (21/04-20/05)
Votre amant partira en voyage. À son retour de Tahiti, il vous demandera sûrement en mariage. Guettez la lumière du phare qui éclairera ses voiles !



Vierge (23/08-22/09)
Vous buvez de l'alcool ? Arrêtez tout et profitez-en pour mettre quelques sous dans votre armoire... Si vous ne buvez pas, continuez ainsi. Qui sait ? Vous deviendrez riche à souhait...



Capricorne (22/12-20/01)
Vous aurez le sourire ! On dira de vous que vous êtes vaillant. Vous amuserez également vos amis. C'est aux gars de Concarneau qu'on vous comparera !



Gémeaux (21/05-20/06)
Allons, valsez, tournez aux bruits joyeux de la musique. Rien ne vous arrête quand il s'agit de faire la fête ! Après 2 ans dans le Pacifique, scotichez, polkez, et mazurkez...



Balance (23/09-32/10)
Ce pauvre argent que vous avez eu tant de peine à gagner, il ne faut pas risquer de le perdre ! Pensez donc à le placer assez rapidement !



Verseau (21/01-18/02)
Aérez votre maison, laissez venir le grand air, mais aussi le soleil ! Ils vous permettront d'éliminer les microbes. Allez hop, au boulot !



Cancer (21/06-22/07)
La chance vous sourira ! Vous trouverez une basse pas encore marquée sur la carte. Grâce à cette trouvaille, vous remporterez une prime de l'État !



Scorpion (24/10-22/11)
Une virée en bateau approche, mais vous aurez le mal de mer... Une ceinture entourée autour du ventre et la marchandise que vous comptiez livrer aux poissons restera en place...



Poissons (19/02-20/03)
Vous ne chômez pas ! Il faudra penser à aller pêcher la sardine, la revendre, mais aussi nourrir sa famille... Vous ferez preuve d'un grand courage !

*Horoscope inspiré du premier Almanach du marin breton, édité en 1899 par Jacques de Thézac.

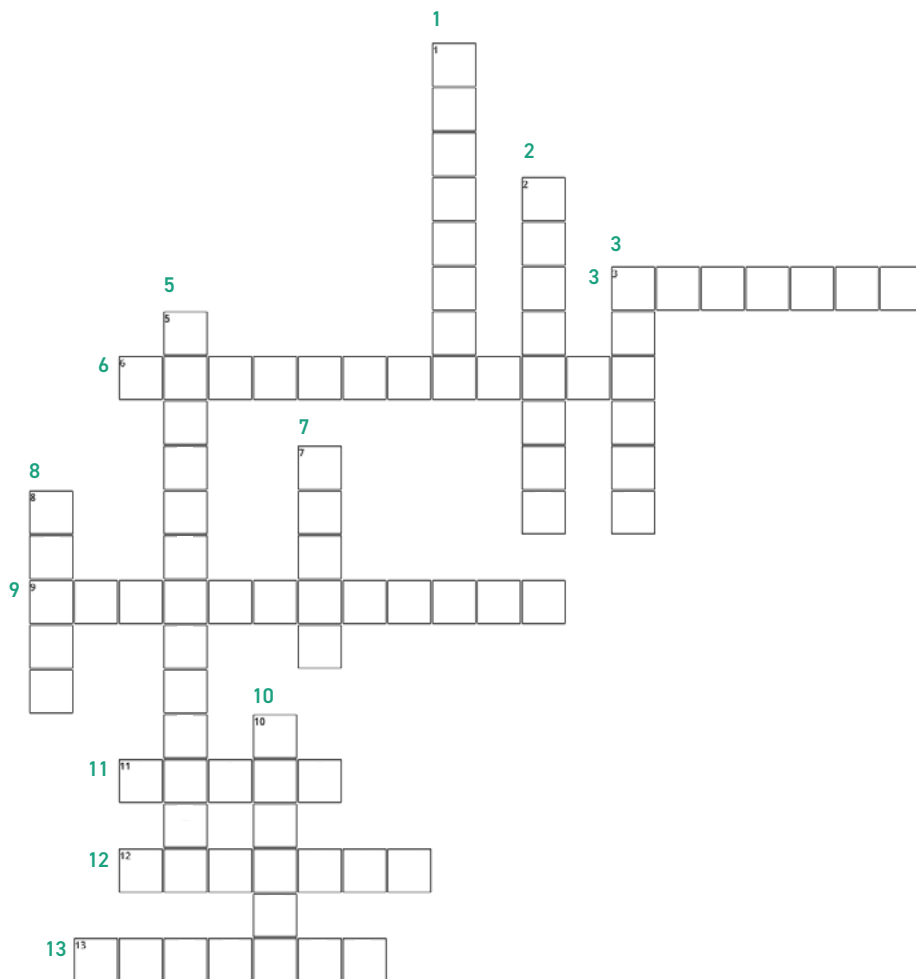
MOTS FLÉCHÉS :

Horizontal :

- 3 - Aviron placé à l'arrière d'une embarcation et servant à la propulser et à la diriger
- 6 - Personne qui vient en aide aux autres et qui est profond amoureux de l'Humanité
- 9 - Transformation de photographies en version numérique
- 11 - Petites maisons de Douarnenez, Combrit, ou encore Concarneau
- 12 - Course de bateaux
- 13 - Nom du matelot de Jacques de Thézac

Vertical :

- 1 - Ouvrage écrit en 1899 par Jacques de Thézac à destinée des marins
- 2 - Bande de terre constituant la zone comprise entre une étendue maritime et la terre ferme
- 3 - Algue lourde et grasse connue pour ses vertus médicales
- 5 - Qui réagit à la lumière
- 7 - Alphabet permettant de transmettre un texte à l'aide de séries d'impulsions courtes et longues
- 8 - Pratique sportive consistant à bloquer sa respiration sous l'eau pendant un certain temps
- 10 - Opération qui permet d'obtenir, à partir d'un négatif, un ou plusieurs positifs en inversant la gamme des gris









**PRÉPARATION DE L'EXPOSITION
OBJECTIF MER. PHOTOGRAPHIES SPORTIVES DE
JACQUES DE THÉZAC ET VALENTIN FIGUIER
EXPOSITION PRODUITE PAR LE CONSEIL
DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE
ET ORGANISÉE PAR LE SERVICE MUSÉE ET
COLLECTIONS – MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON**

COMMISSARIAT :

Sarah Le Berre, commissaire et coordinatrice, assistée de Isabelle Meunier et Jeanne Buléon.

Stéphane Lavoué, commissaire invité

SCÉNOGRAPHIE :

Scénographie du parcours photographique :

Stéphane Lavoué, Penmarc'h

Composition scénographique et graphisme : Traduction Grafik, Olivier Gagliardo, Quimper

Conception et intention scénographique du parcours : Agence In Site, Agnès Badiche, La Rochelle

COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE :

Valentin Figuiet, photographe

CONCEPTION DES DISPOSITIFS DE MÉDIATION :

Myriam Lesko, Salomé Surle, Amandine Le Marre

NUMÉRISATION ET TRAITEMENT DES FICHIERS :

Pierre Berthet, Stéphane Lavoué.

TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES ET ENCADREMENTS :

Labo-Photon, Toulouse

IMPRESSIONS :

Sigma systems, Ergué Gabéric

Le Reprographe, Brest

CRÉATIONS SONORES :

La Cabane Sonore, Anne-Françoise Pothain, Le Guilvinec

MONTAGES MULTIMÉDIAS :

Claire Duplouy, Herminie Astay, Sarah Le Berre

TRADUCTIONS :

Office public de la langue bretonne, Carhaix

PEINTURE DES SALLES :

Ponant Peinture, Bodilis

ÉLECTRICITÉ ET RÉSEAUX :

Cégelec

RÉGIE DES COLLECTIONS, AMÉNAGEMENTS MOBILIERS ET

ACCROCHAGE : Jean-Pierre Gonidec, Pierre Berthet, Isée Lasalle (stagiaire 2024) Le mobilier de l'exposition a été intégralement produit par l'équipe du musée, à partir de matériaux issus de précédentes expositions.

MÉDIATION DE L'EXPOSITION, PROGRAMMATION ET

COMMUNICATION :

Myriam Lesko, Salomé Surle, Amandine Le Marre (stagiaire 2024), Alina Tasoeva

ACCUEIL-SURVEILLANCE-BOUTIQUE : Valérie Bideau, Orian

Josnin, Chadia Le Berre, Manon Richard, Laurence Le Potier,

Morgane Boulter

SERVICES PARTENAIRES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU

FINISTÈRE : Éric Andro, Sadiman Koze - Unité Hygiène Propreté ; Bruno Curunet, Delphine Merour - Unité administration générale ; Laureen Habasque, Mégann le Tallec, Valérie Damour - Direction des Finances et de la Performance ; Jean-Marie Davin et l'équipe de l'Imprimerie départementale ; l'équipe des Services informatiques.

L'ÉQUIPE DU MUSÉE REMERCIE LES CHARGÉES DE MISSIONS AYANT ACCOMPAGNÉ LA CONDUITE DU PROJET À DIFFÉRENTES ÉTAPES, ET SANS QUI CETTE EXPOSITION N'AURAIT PU VOIR LE JOUR :

Isabelle Meunier, assistante-exposition, Jeanne Buléon, chargée de recherches, Claire Duplouy, montages vidéo, Jeanne Huche, stagiaire chargée de documentation du fonds Jacques de Thézac, Muriel de Rengervé, directrice-adjointe par interim, Catherine Thomas, directrice-adjointe par interim.

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON REMERCIE CHALEUREUSEMENT TOUTES LES PERSONNES, INSTITUTIONS, ASSOCIATIONS ET ENTREPRISES, QUI ONT PERMIS À CETTE EXPOSITION DE SE RÉALISER :

LES PERSONNES PHOTOGRAPHIÉES DANS LE CADRE DE LA COMMANDE PHOTOGRAPHIQUE À VALENTIN FIGUIER, ET LES TÉMOINS ENREGISTRÉS :

l'équipe du Pôle Espoir et du Pôle France Voile légère de Brest et Stéphane Jaouen, les sportifs de l'association Association des Nageurs Sauveteurs de la Baie de Douarnenez et Philippe Varnier, les sportifs de l'Association de Sauvetage et Secourisme du Pays bigouden et Olivier Chouan, le groupe de marcheurs aquatique Sport Nature et Erwan Thoby, Docteur Laure Jacolot, Médecin du sport et de l'activité physique adaptée Centre Hospitalier de Cornouaille, Docteur Stéphane Billard, addictologue Etablissement public de santé mentale Finistère Sud

NUMÉRISATIONS :

Merci à Thomas Crognier et au Musée de Bretagne pour leur participation à la numérisation de plaques positives, et aux Archives départementales du Finistère pour la numérisation des affiches.

MISE À DISPOSITION D'ARCHIVES AUDIOVISUELLES ET ICONOGRAPHIQUES :

INA, Cinémathèque de Bretagne, SNSM, Bibliothèque nationale de France, Centre nautique de l'Île-Tudy, École de Surf de Bretagne, Les nageurs bigoudens, Archives JM Jézéquel, Archives Vautier, Société de production Bleu Iroise, Christian Roche, Philippe Vercelletto, Ronan Gladu, Robin Aussenac, Association Femmes et Cinéma, Florian Méca, Frédéric Tanter, Léna Quéau.

SUPPORT TECHNIQUE ET PARTICIPATION AUX RECHERCHES :

Dominique Kerloc'h de l'Abri du marin de l'Île-de-Sein, Nolwenn Acquitter de l'Abri du marin de Sainte-Marine, Jean-Claude Bourdon de l'Association Bagou Coz de Douarnenez, Kristell Loussouarn et Yann Celson des Archives diocésaines de Quimper, Didier Tirilly, Elsa Gallina, André Le Goff, Jocelyne Bisson, Antoine Castric, Sonia André, Fred et la Cie Born-to-wifi, la Cie CB, Pernelle Minel.

Merci à Frédéric Tanter pour son aide à la documentation des photographies Thézac.

PRÊTEURS : Elsa Gallina - archives et planches de surf Kanabeach ; Philippe Vercelletto - planche de surf Dark Side of the Moon ; Philippe Varnier (ANSB) - surf rescue ; Pierre, Charlotte et Bruno Troadec - planches de surf Freezing Hot ; Jérémy Lucas - planche de surf Paradoxal Surfboard ; Musée Bigouden - matériel photographique Henri Le Bec.

Merci à Valentin Figuiet pour son engagement dans ce projet.



DÉPARTEMENT
Finistère
Penn-ar-Bed



EN PRATIQUE

MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

1, rue du Roi Gradlon - 29000 Quimper

☎ : 02 98 95 21 60

✉ : musee.breton@finistere.fr

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Juillet - Août : tous les jours de 10h à 19h

Septembre à juin : du mardi au vendredi : 10h-18h

Samedi et dimanche : 14h-18h

Fermé les lundis et les jours fériés.

Fermeture de la billetterie 30 minutes avant la fermeture du musée.

TARIFS

Entrée tarif plein : 7,00 €

Entrée tarif réduit : 4,00 €

(groupes à partir de 10 personnes, Carte cezam).

Entrée gratuite : Moins de 18 ans / Demandeurs d'emploi / Bénéficiaires du RSA / Public en situation de Handicap / Carte ICOM / Amis du musée / Carte Presse / Société archéologique du Finistère / Carte de membre « réseau passeport culturel en Finistère », « Bretagne Musée », « Offices de tourisme 29 » / Guide conférencier / Enseignants préparant une visite déjà réservée / Étudiants en arts, beaux-arts, histoire et patrimoine

TOUTE L'ACTUALITÉ DU MUSÉE

<https://musee-breton.finistere.fr>

📘 : musee.departemental.breton

📷 : musee.breton

#OBJECTIFMER

